



Tout savoir sur les octodons

6 La carte d'identité de l'octodon

8 L'origine des octodons

10 La diversité des octodons

14 Des aptitudes fascinantes

ZOOM

16 L'octodon, un rongeur
qui parle?

18 Un octodon pour qui?

20 Bien choisir son octodon

22 Un ou plusieurs octodons?

L'octodon : un rongeur qui parle ?

L'octodon est un animal qui vocalise facilement, ce qui constitue encore une originalité, au regard de ces "collègues rongeurs" !

Une large palette de sons !

Chez beaucoup d'animaux, il n'existe que deux ou trois cris, qui traduisent les émotions principales : peur, colère, appel, par exemple. Certes, on retrouve aussi ces situations avec notre ami

l'octodon, mais il s'en ajoute beaucoup d'autres. Cependant, il n'est guère aisé de décrire chaque son avec des phrases et des mots. Essayons néanmoins de voir quelques cas courants :

► **La communication entre animaux** d'un même groupe est fréquente et se prolonge sur plusieurs minutes. Les sons émis ressemblent à une sorte de pépiement, souvent comparé à un gazouillis d'oiseau. Mais les modulations sont plus nombreuses, avec des crescendos.

► **La peur ou l'alarme** se traduit par un couinement très aigu et bref.

Dans la nature, le groupe confie sa sécurité à des guetteurs, dont la mission est de prévenir tout le monde en cas de danger. En cage, ce cri est assez rare. Il survient parfois chez une femelle

qui ne désire pas être importunée par un mâle. Ce cri s'accompagne souvent de claquements de dents.

► **Les bagarres**, entre mâles principalement, s'accompagnent aussi de cris relativement stridents, mais répétés. Là encore, des bruits de dentition complètent souvent les émissions vocales. Il ne faut pas confondre ces dernières avec les couinements plus joyeux qui ont lieu durant les jeux.

► **Le mécontentement** se traduit aussi par un cri proche de celui d'alarme. Il est toutefois plus long et grave. Il survient lorsque l'animal proteste. Cela peut arriver en attrapant un animal en vadrouille qui ne veut pas réintégrer sa cage.

► **La douleur** est exprimée par un appel triste et lancinant. Il est causé par une peine soit physique, soit morale. Un animal seul dans une cage qui s'ennuie peut émettre ce son particulier durant des heures.



La communication est importante au sein du groupe pour maintenir le lien social.

► **La satisfaction** engendre de très nombreux bruits qui vont du gloussement au pépiement. On peut entendre de telles manifestations lorsque l'on gratte la base des oreilles ou le tour du cou, mais aussi quand les animaux se font des papouilles et s'entretiennent mutuellement le pelage.

► **L'appel** donne lieu à un son assez aigu et légèrement prolongé, assez proche du cri de mécontentement mais

moins strident. Ce cri est utilisé pour appeler les jeunes, mais aussi attirer l'attention du soigneur, si les animaux sont très familiers.

► **L'accouplement** est bruyant. Le mâle, après l'acte sexuel, émet une série de couinements de durée moyenne, mais répétés pendant plusieurs minutes d'affilée.

La note n'est pas sans rappeler celle exprimant la douleur, avec cette connotation lancinante et désagréable.

► **Les conversations** avec les jeunes sont aussi extrêmement nombreuses. Dans le nid, ce sont surtout de doux pépiements que l'on entend, qui émanent aussi bien des petits que des adultes. On se rend compte de l'importance de ce dialogue dans le lien social. Parfois, cependant, le ton monte et on se prête à imaginer que l'un des bébés a fait une bêtise et se fait réprimander !





Un ou plusieurs octodons ?

L'octodon est un animal grégaire, qu'il ne faut pas laisser seul. Il s'ennuierait, ce qui se traduirait par une atonie et, bien souvent, de tristes couinements incessants. Il est donc nécessaire d'acheter au moins deux compagnons, si possible en même temps, comme nous l'avons déjà vu.

La répartition des sexes

Comment une paire d'octodons doit-elle être composée ? Les animaleries conseillent souvent l'acquisition d'un couple, avec un mâle et une femelle. Certes, les deux compères s'entendront tout à fait bien, mais

deux problèmes gênants apparaissent :

► La gestion de la descendance.

Le nombre de portées annuelles est de deux à trois, avec en moyenne 5 petits... Un simple calcul indique qu'il faudra écouler au bas mot une quinzaine de jeunes : les copains d'école et les voisins ris-

quent d'arriver rapidement à saturation ! Par ailleurs, il convient de retirer rapidement les petits de la cage parentale. Une surpopulation peut engendrer des comportements plus ou moins agressifs, surtout si les mâles sont nombreux. Cela sans compter que la maturité sexuelle survient quelquefois assez tôt, avec le risque de voir alors s'accoupler frères et sœurs ou enfants et parents, donc d'aboutir à une forte consanguinité, laquelle peut amener des tares diverses et variées. Pour être sûr que cette situation n'arrive pas, les jeunes seront séparés avant l'âge de 6 semaines.

► La durée de vie de la femelle, si l'on héberge un couple. En milieu naturel, celle-ci n'a en général qu'une seule portée par an, à une période où la nourriture et les conditions climatiques sont propices. Or, en



La maintenance en groupe est possible avec de l'espace et un seul mâle.

captivité, l'assiette est toujours garnie et la température de la maison est plutôt constante et confortable. S'ajoute à ces paramètres le fait que l'ovulation est déclenchée par la présence du mâle. Bref, la pauvre femelle va accumuler les reproductions, sans trêve ni repos, ce qui n'est pas sans conséquences sur sa santé. Son espérance de vie, au départ de 6 à 8 ans, chute alors vertigineusement et passe à 3 ans en moyenne !

La bonne combinaison

► L'achat d'une paire de même sexe est donc à privilégier. Deux femelles ensemble ne posent pas de problèmes. Deux mâles n'en posent pas davantage, si les animaux sont associés très jeunes ou, mieux encore, s'ils sont issus de la même fratrie. Néanmoins, ils ne doivent pas sentir la présence de femelles à proximité, ce qui réveillerait leur instinct de conquête.

À SAVOIR

→ Les petits groupes

Lorsque l'espace le permet (une très vaste cage), il est tout à fait possible de détenir un petit groupe. Mais une tribu mixte est à bannir, sauf avec un espace conséquent, car les rivalités entre messieurs pour séduire les dames peuvent dégénérer en conflits, avec mutilations.





Des jeux et des jouets

Les octodons ont besoin de jouer : ils s'ennuient facilement et risquent alors de devenir amorphes. Il ne s'agit donc pas uniquement de se faire plaisir en tant qu'observateur amusé. Le jouet possède un rôle important dans le bien-être de nos animaux.

Une roue ou pas ?

Il est souvent conseillé d'inclure une roue dans la cage, afin que les octodons prennent de l'exercice et ne s'empâtent pas. Cela vaut surtout dans un petit logement, mais, alors, ladite roue prend une grande partie de la place disponible, au détriment des autres activités ! Il y a donc contradiction. En bref, nous ne pensons pas que cet article soit indispensable,

même si les animaux y vont facilement et y passent parfois des heures. Dans tous les cas, il faut un modèle de grande taille destiné aux écureuils (diamètre 25 cm environ). Pour éviter les accidents, il est souhaitable d'opter pour une roue « pleine », sans barreaux.

Les autres jouets

► **Les noix de coco coupées** en deux ou simplement percées

d'un large trou constituent aussi des jouets très appréciés, qui seront, bien sûr détruits au bout du compte. Mais, cela ne doit pas nous arrêter. De plus, il est particulièrement réjouissant de voir les animaux dormir dans une demi-noix, un peu comme dans une coupe. C'est là une autre fonction de cet objet. En oisellerie, il en existe qui sont reliées de diverses façons par des cordes, pour occuper les perroquets. Elles seront acceptées avec enthousiasme par nos rongeurs. Il en va de même pour bon nombre de jouets prévus pour ces oiseaux destructeurs : cordes, échelles mêlant cordes et bois, etc.

► **Une branche évidée** en son centre, formant cylindre, constitue un autre jouet amusant. Cela ressemble un peu à une galerie où les octodons passent et repassent. Il est certes difficile de réaliser soi-même un tel objet, sans équipement de



Ce type de roues possède un diamètre suffisant. En revanche celle-ci est pourvue de barreaux et donc dangereuse pour les pattes.

menuiserie, mais on peut normalement en trouver dans les animaleries. À défaut, il est possible de proposer aux rongeurs les tubes en carton d'essuietout. Certes, ils sont très vite mis en pièces, mais, ils ne coûtent rien. Il ne faut toutefois pas en abuser : la colle qu'ils contiennent n'est pas très digeste et de petits morceaux peuvent être avalés lors du grignotage. Certains donnent des bouts de tubes en PVC à leurs

octodons, de ceux qui sont utilisés en plomberie. L'idée n'est pas non plus très bonne, car ils risquent, là encore, d'ingérer des éclats dangereux.

► **Une simple boule de papier** (sans encre) : la déchiqueter est un passe-temps délectable !

► **Les hamacs en tissu**, destinés aux furets, sont parfaitement utilisables pour les octodons, qui adorent le farniente en suspension ! Évidemment,

les beaux lits moelleux dureront moins longtemps qu'avec les furets...

À SAVOIR

→ Le marquage

Les octodons (les mâles en particulier) se plaisent à « marquer » leurs jouets, en urinant dessus. De ce fait, tout ce qui n'est pas lessivable doit être jeté périodiquement et remplacé.



Une noix de coco percée ou coupée en deux et un tube, dans lequel il pourra passer, sont des jouets appréciés de l'octodon.



La cohabitation avec d'autres animaux

Presque tous les Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) sont plutôt intolérants envers les autres espèces. Or, les octodons semblent ne montrer qu'exceptionnellement de l'humeur envers les autres animaux.

Les conditions de la rencontre

► **Si un individu d'une autre espèce est placé dans la cage de l'octodon**, c'est-à-dire sur son territoire, les risques de conflits sont accrus. Mais, lorsque cela se passe en « terrain neutre », par exemple dans une nouvelle cage ou à l'extérieur, il arrive souvent que nos amis ne fassent preuve d'aucun tempérament belliqueux. Curieux, hardis, effrontés même, et il vont aussitôt examiner le nouveau venu, le reniflant avec vigueur, cherchant à le bousculer un peu, mais cela ne va pas beaucoup au-delà. Et, quelques heures après, il n'est pas rare de trouver tout le monde en train de faire la sieste ensemble.

► **Associer des animaux de différentes espèces n'est jamais sans risques** et, au moins dans un premier temps, la surveillance doit être très étroite. Il ne faut pas oublier

non plus que, même si cela se déroule le mieux du monde, le comportement puisse changer à la naissance des jeunes. Enfin, les besoins alimentaires sont rarement identiques, ce qui pose de gros problèmes lors des distributions de nourriture. Malgré tout cela, si l'on souhaite tenter l'aventure, il

conviendra de mettre en présence de jeunes animaux, moins territoriaux.

Les associations possibles

► **Le chinchilla** : en général, il est possible de loger ensemble ces deux espèces



Le chinchilla est un rongeur très peu agressif, comme l'octodon. les deux espèces peuvent partager une grande cage.



Le cobaye (à gauche), le rat (en haut) et la souris (en bas) peuvent, au moins en théorie, cohabiter avec un octodon.



peu agressives, dans une très grande cage. Par ailleurs, leurs besoins sont assez similaires (alimentation, terre à bain...), ce qui simplifie la maintenance. Toutefois, pour la reproduction du chinchilla, il conviendra d'isoler la femelle gestante, avant qu'elle ne mette bas.

► **Le cobaye** : là encore, si les animaux sont habitués jeunes, ils cohabitent assez bien. Toutefois, le type cage est très différent : longue et basse pour le cobaye, alors qu'elle est haute pour les octodons. De plus, le premier demande de gros apports de nourriture fraîche, peu recommandée pour les seconds.

► **Le rat** : pris très jeunes, les deux animaux s'habituent assez bien à la vie commune. Mais, ici encore, les habitudes alimentaires sont différentes.

► **La souris** : les octodons, toujours s'ils sont jeunes, acceptent assez aisément la présence de cette petite bestiole, elle-même pas bien méchante.

Les associations à éviter

► **Le lapin** : les modes de vie sont trop dissemblables pour envisager une résidence commune.

► **Les hamsters** : l'association est impossible, ces rongeurs ayant trop mauvais caractère.

► **Les écureuils** : la rencontre tourne normalement au pugilat, avec graves blessures.

► **Le chien** : ici, tout dépend du caractère de celui-ci. Mais, on a vu des toutous se faire couper les moustaches sans broncher par des octodons qui n'hésitent pas à grimper sur le pauvre canidé !

► **Le chat** : là aussi, c'est le caractère du matou qu'il faut considérer... Mais, il vaut mieux avoir l'œil sur le félin retors.



Le nettoyage et l'entretien

Le changement de litière

► **Les octodons urinent peu et ne sentent guère.** Un nettoyage de la cage tous les 8 à 10 jours suffit. Toutefois, si ces animaux sont plutôt propres, ils se comportent comme de véritables bulldozers, mêlant litière et excréments.

On ne peut donc trop espacer les opérations d'entretien.

► **Le bac de cage** sera récuré avec un produit adapté : liquide vaisselle, détergent... et rincé avec soin à l'eau chaude. Les ustensiles (écuelles, abreuvoirs, roues, etc.) seront également lavés, car les octodons tendent à « marquer » les objets en urinant dessus.

► **Les objets en bois** (cabanes, échelles, étages...), sont plus difficiles à désinfecter correctement : l'urine pénètre dans le matériau. On ne peut que les brosser sous l'eau chaude et les laisser sécher ensuite et, surtout, ne pas hésiter à les jeter quand ils apparaissent vraiment sales.

► **Décapez le grillage de la cage** une fois par mois, car les octodons ont l'habitude de le ronger. Cette manie se remarque surtout lorsqu'ils sont jeunes et diminue progressivement avec l'âge.

Le nettoyage des animaux

► **À moins d'un accident**, un octodon n'est jamais sale. Il n'y a donc pas lieu de le laver. Ce n'est d'ailleurs pas conseillé. Il n'aime pas l'eau et l'usage d'un shampoing endommage la couche protectrice qu'il répand sur ses poils durant sa toilette. De plus, cela efface les marques odorantes de la tribu et l'animal ne sera plus reconnu par ses compagnons.

► **Si vous devez néanmoins le nettoyer**, utilisez de l'eau tiède et du savon pour bébé. Lorsque le problème est local, l'application a lieu à l'aide d'un morceau de tissu ou d'un coton à démaquiller. En revanche, si tout le corps est concerné, il faudra mouiller le pauvre octodon et, avec les mains, le savonner et, surtout, bien le rincer ensuite.

La terre à bain

► **Les octodons entretiennent très soigneusement leur pelage.** En se léchant, ils s'enduisent d'une substance grasse qui gaine et protège le poil. Ils se grattent aussi fréquemment, à l'aide de leurs membres inférieurs : ne vous alarmez pas, cela est parfaitement normal. Toutefois, pour maintenir leur fourrure en bon état, ils ont surtout besoin de sable très fin dans lequel ils se roulent (voir page 29).

► **Le rôle de cette terre est double** : elle permet aux animaux d'éliminer l'excès de sébum produit par la peau. Elle est par ailleurs liée à leur vie sociale : tous les membres d'un même groupe se roulent au même endroit. En captivité, ils n'ont guère d'autres possibilités, mais les



En se roulant dans du sable très fin, l'octodon nettoie son pelage.

scientifiques ont constaté la même chose en milieu naturel. Ainsi, les odeurs s'échangent et chaque spécimen porte les effluves des autres, ce qui permet une reconnaissance olfactive de la communauté.

► **Veillez à ce que le sable soit toujours impeccable** dans la cage. Le pelage et la peau

qu'il protège s'avèrent sensibles aux parasites et une terre à bain sale facilite leur prolifération et leur transmission aux autres animaux. Comme les octodons ont la désagréable habitude de faire leurs besoins dans le sable, il faut retirer la « baignoire » une heure après son introduction dans la cage.



Le bois se désinfecte difficilement. Il est préférable de renouveler fréquemment les planches et les cabanes.